

Enquête sur monsieur Tadeusz Zygmunt Schmidt – février 1952

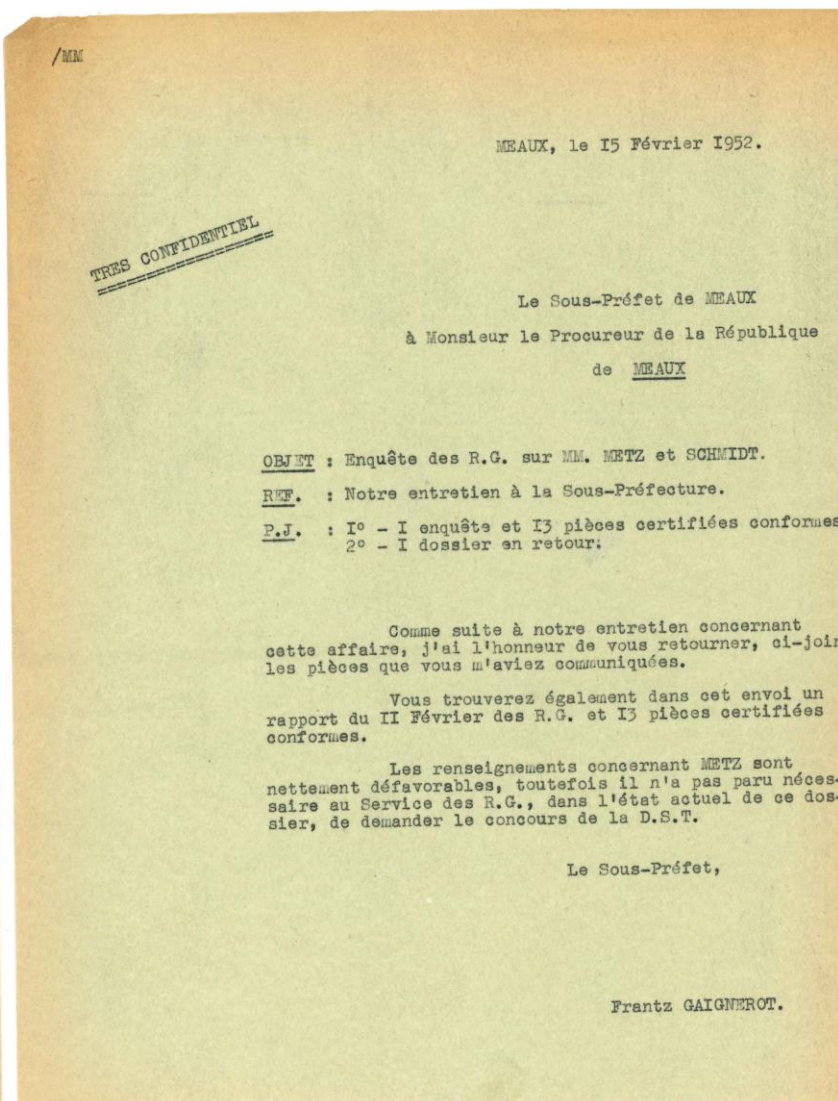
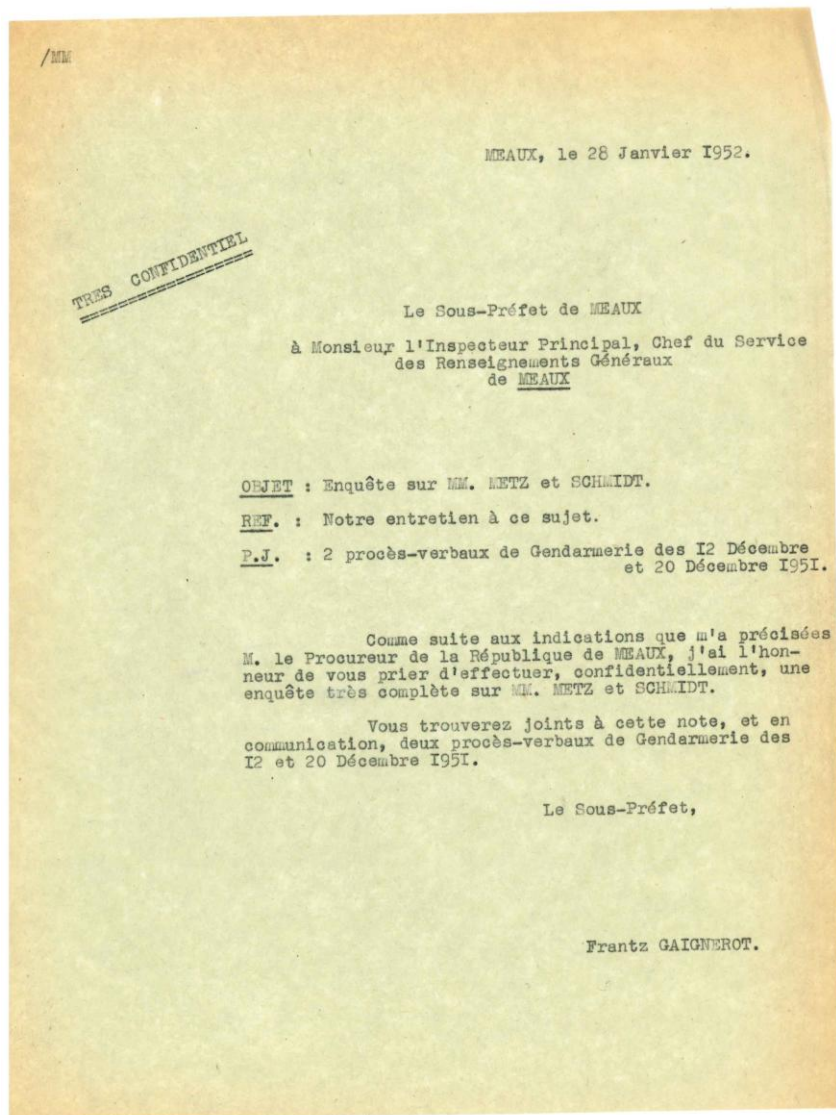
classe
sonus étrangers -
by
= SCHMIT
Tadeusz
C

28 Janvier 1952

TRES CONFIDENTIEL

OBJET : Enquête sur Messieurs METZ et SCHMIDT

Enquête sur monsieur Tadeusz Zygmunt Schmidt – février 1952



Enquête sur monsieur Tadeusz Zygmunt Schmidt – février 1952

Meaux	II Février	52
Service des Renseignements Général de Meaux N° 168 MX 23	L'Inspecteur Principal Chef du Service à Monsieur le SOUS-PRÉFET à Meaux	

O B J E T : A/S de MM. METZ et SCHMIDT.

Référence à votre note du 28 Janvier dernier, j'ai l'honneur de vous transmettre les renseignements recueillis au cours de l'enquête à laquelle je viens de procéder :

M. METZ Henri, né le 14 Juin 1888 à Perthuis (Vaucluse), de feu Georges et de KOEFFER Dorothee, marié, un enfant, Officier d'Administration en retraite, est domicilié, 73, route de Montesson au Vésinet.

Peu connu à Meaux, il jouit néanmoins d'une mauvaise réputation. Procédurier retors, il est surtout connu des Services de Police par les plaintes qu'il a déposées depuis la Libération.

Propriétaire du Château d'Automne qu'il a acheté en Aout 1930, il se fait saisir en 1938 et le fait racheter par sa concubine, Mme HANAUER Jeanne, qu'il épousera le 19 Février 1948.

METZ fera aux locataires successifs de ce château, des procès civils et judiciaires agissant avec une telle mauvaise foi que les Tribunaux n'ont pas suivi sa façon de voir.

La dernière en date, Mme Vve COSTE, demeurant précédemment à Montreuil-sous-Bois a signé avec lui un bail de 9 ans le 1er Octobre 1951, avec l'intention de faire une maison de repos.

Il s'était engagé, au nom de sa femme, à faire les réparations nécessaires et il encaissa une année de location, soit 35.000 francs.

.....

Enquête sur monsieur Tadeusz Zygmunt Schmidt – février 1952

- N° 7 - Une attestation d'appartenance au F.F.C.
- N° 8 - Un certificat d'appartenance au F.F.I.
- N° 9 - Une attestation d'appartenance à l'Armée des Soldats sans uniforme.
- N° 10 - Une carte de rapatrié.
- N° 11 - Une copie de diplôme de la Médaille Commémorative Française de la guerre 1939-45.
- N° 12 - Une copie de la Citation lui attribuant la Croix de Guerre avec palme.
- N° 13 - Un certificat de l'organisation internationale pour les réfugiés

Pendant sa déportation, SCHMIDT qui paraît avoir reçu une très bonne éducation, s'est lié d'amitié avec des patriotes déportés pour le même motif. Ceux-ci ayant retrouvé leur situation aident pécuniairement aujourd'hui leur ancien camarade.

Parmi ceux-ci :

- M. FORSTIER, Contrôleur Général au Ministère de la Guerre, Chef du Service de la Mécanographie de l'Armée de Terre.
- M. DITKOWSKI Raoul, Ancien Préfet de Grenoble, Directeur du Cabinet du Ministre des Anciens Combattants.
- M. MONTEBERIE, Ancien Préfet.

Le désir de SCHMIDT, était de trouver une petite propriété dans la région pour y exploiter un petit élevage. C'est après avoir fait paraître une annonce dans un journal de Paris, que celui-ci connu METZ. Il a donc fourni comme référence les personnalités citées plus haut pour obtenir au Château d'Autonne de quoi se loger et une partie de terrain pour y faire un peu d'élevage.

METZ lui accorda l'autorisation, lui fit un certificat mais ne voulu jamais admettre qu'il était son employé, l'empêchant ainsi d'obtenir une carte de travail.

C'est pour cette raison que SCHMIDT a demandé une carte de résident privilégié, et à mon avis cette carte peut lui être accordée.

Le Chef de Service,



Non seulement il n'a fait aucune réparation mais il a placé un autre locataire en anti-début des quittances de loyer.

Une plainte serait déposée incessamment par l'intermédiaire de Maître BEURRIER, Avoué de Mme Vve COSTE.

METZ doit vivre de ces petits trafics malhonnêtes dont beaucoup à mon avis sont ignorés dans la région.

Ses ressources ne sont pas connues et d'utiles renseignements pourraient être recueillis au Vésinet, où il réside.

Aux archives de la Section Judiciaire de Melun on relève :

Le 22.5.1936, 13 mois de prison et 500 fra d'amende par le Tribunal Correctionnel de Dijon pour tentative d'escroquerie.

Le 22.6.1937, un an avec confusion de peine par la 13ème Chambre de Paris pour le même délit.

Son extrait de casier judiciaire donnerait les condamnations qu'il a encourues et qui ne sont pas toutes connues.

SCHMIDT, Tadeusz, Zygmunt, né le 11 Mai 1898 à Stanislawow (Pologne) de feu Joseph et Aniela SZANCZEWSKA, marié, deux enfants, réside au Château d'Autonne en qualité de gardien non appointé, depuis le 5 Octobre 1949.

Sa famille résiderait à Lubliniec (Pologne).

SCHMIDT, de nationalité polonaise est en possession du récépissé de demande de carte d'identité n° 735 696, délivré le 26.1.52 par le Maire de Chambry et valable jusqu'au 25.4.52, en remplacement de la carte n° 47 AA 45-982.

Officier de carrière, l'intéressé est arrivé en France en décembre 1939 comme Capitaine de la Brigade de Chasseurs Polonais et a stationné à Costquidan avant d'aller se battre à Narvik sous les ordres du Général BETHOUARD.

Démobilisé à Lyon le 13 Février 1941, il est resté dans la région lyonnaise où il a appartenu aux réseaux de résistance HECTOR et MONICA en qualité d'agent F.I.

Arrêté par la Gestapo il a été déporté politique au Camp d'Elzenberg du 28.1.1943 au 19.5.1945.

Il est titulaire de la Croix de Guerre Française et de la Médaille Commémorative Française de la Guerre 39/45.

SCHMIDT a bien voulu nous remettre les copies certifiées conformes des certificats suivants :

- N° 1 - Une fiche de Démobilisation.
- N° 2 - Une fiche de démobilisation des réseaux de la France Combattante.
- N° 3 - Un certificat de démobilisation Polonais.
- N° 4 - Une attestation de M. Pierre De Gaulle.
- N° 5 - Un certificat de déportation.
- N° 6 - Une attestation d'appartenance au F.F.C.